

Dès que l'on rit, on n'est plus sot;
 Dès qu'on est gai, l'on est aimable:
 Une folie est un bon mot,

A la petite table.

Dans le vin, pour noyer l'ennui,
 Nos bons aïeux dînoient ensemble;
 C'est pour disputer aujourd'hui,
 Qu'à dîner, chacun se rassemble:
 On se déchire avec fureur,
 La haine s'y montre implacable;
 On ne trouve plus de candeur,

Qu'à la petite table.

Les enfans sont toujours joyeux;
 On rit, on parle leur langage;
 On est de moitié dans leurs jeux;
 On se rapproche de leur âge:
 Malin, vif, espiègle, bruyant,
 Aagaçant brunette agréable,
 Soi-même, on redevient enfant,

A la petite table.

Voyez un jardinier prudent:
 Sans cesse, il travaille, il arrose;
 Il prodigue au bouton naissant
 Presqu'autant de soins qu'à la rose.
 On ne sauroit trop prévenir
 L'instant au plaisir favorable:
 On cultive pour l'avenir,

A la petite table.

PRÉVOT D'IRAY.

Extrait des Dîners du Vaudeville, N^o. 21.